

Un Tour du monde en 80 grands-parents



Renuka & Uma Pada



Par Priyanka

« Sous réserve que l'on puisse s'échapper des musées que nous transportons en nous, si nous pouvons arrêter de nous vendre à nous-même des billets pour les galeries à l'intérieur de nos propres crânes, nous pourrions commencer à contempler un art qui recrée le but du sorcier : changer la structure de la réalité par la manipulation de symboles vivants. L'art raconte de magnifiques mensonges qui deviennent réalité. »

Hakim Bey, *ZAT : La Zone autonome temporaire*

Et ainsi, en simplement démêlant le mystère des musées historiques de mon passé et par une lente métamorphose de ma perception, je découvris la vérité sur la vie de mes grands-parents. Tout commença en 1939 lorsque «Renuka» naquit à Ghantal, un petit village du Bengal occidental.

Elle était loin de se douter des rebondissements que connaîtrait sa vie, en une cascade d'expériences qu'elle ne pouvait prédire. Mon grand-père «Uma Pada», né en 1927, avait alors déjà 11 ans, et était en train d'acquérir les talents de tisserand qui seraient le gagne-pain de toute sa vie.

Étant né dans la caste des «Tanti» (tisserands), considérée comme l'une des plus affligées par la pauvreté de la société, il n'avait pas d'autre ambition pour son futur que d'être tisserand. Mon grand-père avait 23 ans quand il épousa ma grand-mère âgée elle seulement de 11 ans. Le mariage d'enfants était en ce temps-là une coutume répandue, et mes grands-parents n'échappèrent pas à la règle. On ne peut que se demander comment les deux réunis par les liens du mariage avec une telle différence d'âge et d'expérience purent constituer et mener leur *Grihastha* (foyer).

La nouvelle résidence de la jeune Renuka âgée de 11 ans est maintenant Samsara, un petit village à une journée de carriole tirée par un bœuf - seul moyen de transport - de la plus proche gare Haur. Les hôpitaux comme tous les autres services étaient à la même distance de Samsara. Toutefois la vie de Renuka fut bientôt meurtrie par son mariage à un âge enfantin. Uma comme tout autre mâle chauvin de la société indienne savait qu'il était le chef de famille et l'opinion de Renuka n'avait aucune importance dans la maison ou la famille. Quelques années passèrent et Renuka réalisa bientôt qu'elle ne menait pas la vie d'épouse qu'on lui avait décrite avant son mariage encore enfant. C'était comme si on avait rempli son esprit de petite fille avec des rêves et aspirations qui ne se réalisèrent jamais. Eh oui ! Je dois dire que ce n'est pas là une histoire de conte de fées, mais celle d'un couple de victimes des traditions et de leur propre ignorance. La seule personne qui soutenait Renuka dans la maison était la mère d'Uma c'est-à-dire sa belle-mère.

Elle savait au plus profond d'elle-même ce que traversait Renuka et elle l'aidait émotionnellement du mieux qu'elle pouvait. Mais en même temps ce n'était pas elle qui procurait les revenus à la famille, elle était aussi sous la coupe d'Uma.

Renuka donna naissance à son premier enfant à l'âge de 14 ans entre les 4 murs de sa chambre avec l'aide de femmes âgées du village. Il était alors courant d'accoucher à la maison, et pas habituel d'aller à l'hôpital. Son premier enfant fut une fille, et les filles n'étaient pas bien accueillies. Une fille signifiait une autre bouche à nourrir, mais pas une personne qui travaillerait, sans compter le fardeau de la dot à prévoir pour son mariage quand elle grandirait, et donc personne ne souhaitait l'arrivée d'une fille. Renuka devra vivre avec la pression et l'angoisse d'avoir d'autres enfants pour mettre au monde un fils, mais ne pouvait confier cette détresse à Uma... elle avait même du mal à le regarder dans les yeux pour lui parler.

Elle était le parfait exemple d'une enfant mariée à un adulte du fait des normes de la société, non seulement très immature et ignorante de ce que représentait le fait d'être la conjointe d'un homme de 23 ans, mais de plus souffrait d'un manque d'estime de soi, de confiance en elle, et de confusion quant à sa propre identité. Le tout faisant d'elle une victime facile d'abus.

Son mari entama une liaison avec la femme de son voisin. Uma était devenu trop âgé du fait de leur différence d'âge pour satisfaire sa jeune épouse. C'est ainsi que survinrent de nouveaux coups et traumatismes dans la vie de Renuka. Cette jeune épouse ne menait certainement pas la vie de rêve qu'on lui avait fait miroiter. Elle était seule, sous-alimentée, ignorante et méprisée par les autres à tout point de vue. Malheureusement, elle était tellement dépourvue du fait de son ignorance et de son immaturité qu'elle ne parvenait pas à s'échapper de cet enfer. Mon grand-père ne lui amenait pas beaucoup de soutien non plus, non seulement parce qu'il était né dans une société où il n'était pas très rare de voir les femmes maltraitées de cette façon, mais aussi j'imagine car sa conscience ne s'éveilla jamais.

Si l'on met de côté les déluges d'abus domestiques et violences qui agitaient la famille, on peut se concentrer sur ce qui était leur combat quotidien pour obtenir ne serait-ce qu'un repas pour tous les membres de la famille. Ils ne possédaient aucun terrain agricole ni ferme, aucune économie ou héritage d'un ancêtre, mais simplement une petite cabane proche du lit de la rivière pour s'abriter, et qui était partiellement détruite par les inondations tous les ans.

La profession de tisserand était loin de procurer de bons revenus. Uma tissait tous les jours jusqu'à tard le soir, pour créer un drap fin ou un filet de pêche ou un *sari* (vêtement drapé traditionnel pour les femmes indiennes).

Ensuite son travail consistait à s'asseoir au marché aux puces pour le vendre. Et s'il était assez chanceux pour le vendre, cet argent servirait à l'aider à nourrir les 15 bouches de la famille. Uma vécut une vie extrêmement difficile à essayer de subvenir du mieux possible aux besoins de chacun de ses enfants, bien

qu'il fût injuste, violent et inhumain toute sa vie envers Renuka. Il travaillait nuit et jour pour les aider à acquérir une éducation. Du fait de son propre statut social le laissant ignorant, conservateur et illettré, son statut social défavorisé et conservateur l'avait dépourvu de connaissances. Il savait donc en son for intérieur que la clef de la réussite et seul moyen de se construire une bonne vie en partant de rien était l'éducation. Après l'indépendance de l'Inde et grâce à un système d'enseignement gratuit mis en place par le gouvernement dans les campagnes, il put aider ses enfants à recevoir une bonne éducation et à s'élever socialement.

« La vie n'est pas facile » était une plaisanterie pour mes grands-parents tant la leur n'était que misère. Je ne peux qu'imaginer le genre d'épreuves physiques que Renuka dut endurer à travers ses 14 accouchements sans assistance médicale, dans un contexte de malnutrition extrême et de maltraitance physique et psychologique en son foyer. Et suivant la théorie de l'évolution de Darwin, seuls 6 enfants survécurent, et 8 autres moururent... Certains décédèrent pendant l'accouchement, les autres, faute de recevoir les soins médicaux nécessaires quand ils tombèrent malades. Évidemment lorsque la mère est elle-même faible et mal nourrie, il est évident que la survie des enfants sera d'autant plus difficile. Trois filles et trois fils survécurent. C'est ironique de penser que ma grand-mère Renuka, elle-même victime de discrimination envers les femmes, a toujours une préférence pour les garçons et pense que les filles amènent la malchance. Je ne parvins jamais à établir une vraie relation personnelle avec elle. Parce que je suis une petite-fille. Et mon grand-père qui était violent avec ma grand-mère, extrêmement infidèle, et eut 14 enfants juste pour avoir plus de garçons, aime ironiquement ses filles plus que ses fils, et fera toujours tout pour s'assurer que rien ne les blesse ou leur cause du tort. Il est protecteur et les traite comme des fleurs de son jardin, et s'assure que personne ne peut leur nuire dans leur foyer.

Renuka et Uma ont maintenant respectivement 77 et 89 ans. Ils sont toujours mariés mais ne sont toujours pas tombés amoureux. Mes grands-parents sont toujours illettrés. Renuka ne sait ni compter ni lire ni écrire. Uma sait compter jusqu'à 100 et sait lire certaines choses. Mais ce couple inhabituel a radicalement amélioré la vie de sa famille comparée à la sienne.

Leurs trois fils ont à force de travail grimpé l'échelle du progrès social. Et se sont libérés des tares sociales du mariage d'enfants, de l'illettrisme ou de la discrimination basée sur le genre. Et leurs trois filles sont aussi parvenues à exercer un beau métier et acquérir une vision moderne du monde. Et nous « petits-enfants » de la famille avons beaucoup de chance de constater ce gigantesque progrès dans notre arbre généalogique, pour avancer vers une meilleure époque, grâce aux efforts de nos propres parents.

La façon qu'eurent Renuka et Uma de mener leur barque à travers de telles tempêtes et tornades reste admirable. Ils ont leurs défauts découlant directement des tares sociales, des croyances, des traditions et par-dessus tout de l'ignorance. Malgré tout, je dois reconnaître qu'ils surent mettre de côté leur ignorance et la misère de leur vie : Uma affronta tous les jours les épreuves de la vie pour aider ses enfants et Renuka sut oublier les violences et la misogynie qu'elle subit à chaque instant de sa vie, la pauvreté, la faim et le combat pour survivre jusqu'au lendemain, et ils firent de leur mieux pour aider la génération suivante pour qu'elle se développe, et ils réussirent.

Merci à vous deux !

